

GLAAD

Chaque année, GLAAD (Gay & Lesbian Alliance Against Defamation) décerne des récompenses aux individus et institutions ayant montré l'exemple en combattant les discriminations liées à l'orientation sexuelle. Le 5 novembre dernier, GLAAD félicitait ainsi Leonard Riggio, Chairman de Barnes & Noble (il s'agissait de récompenser la librairie pour avoir bien achalandé le rayon gay, lesbien et transgenre), Tom Bernard et Marcie Bloom de Sony Pictures Classics (pour avoir permis la production de films et sitcom comme *Ellen* représentant des images gaies).

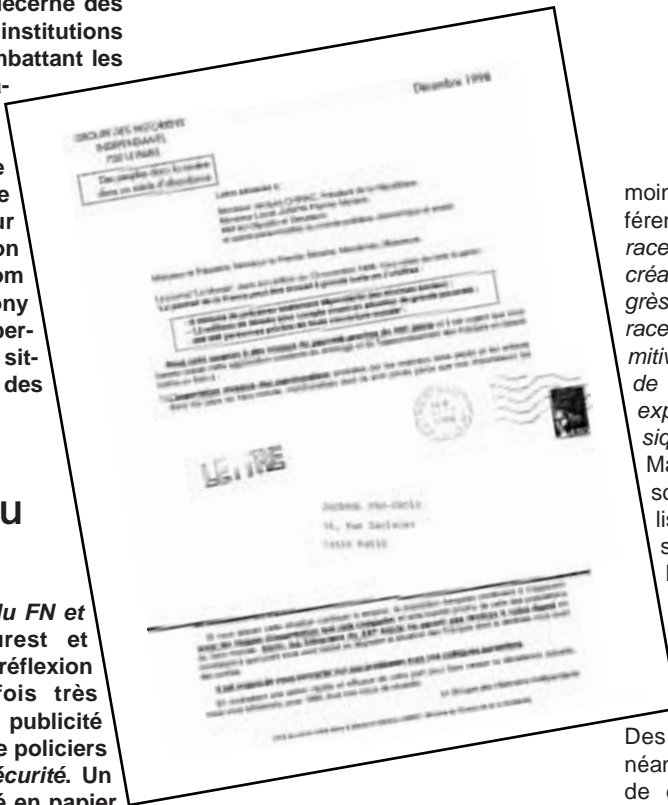
Mac Do joue le jeu

Dans le *Guide des sponsors du FN et de ses amis*, Caroline Fourest et Fiammetta Venner livraient à la réflexion une liste d'entreprises, parfois très connues, ayant passé de la publicité dans le journal d'un syndicat de policiers d'extrême droite : *Police et sécurité*. Un organe de propagande imprimé en papier glacé, diffusé pendant près de dix ans grâce aux soutiens financiers de ses annonceurs, et dont la prose sécuritaire, paranoïaque, fait pourtant frémir. Pour autant, les auteures ont voulu laisser le bénéfice du doute aux centaines d'annonceurs ainsi fourvoyés : peut-être avaient-ils cru sponsoriser une publication policière anodine. Parmi eux : deux restaurants de la chaîne de fast food Mac Do, celui de Nîmes et celui de Dôle, ont chacun apporté leur obole et cautionné de leur image de marque les errements de *Police et sécurité*. Alerté par le livre, Mac Do n'a pas hurlé au scandale mais a eu l'intelligence de faire discrètement du ménage dans son organigramme. Désormais tout restaurant qui donnera inconsidérément des subsides à l'extrême droite, se verra retirer son enseigne.

Utopies

A signaler l'existence d'une association destinée à développer des stratégies et une citoyenneté d'entreprise. Créée en 1993 par Catherine Gougnard et Elisabeth Laville, Utopies a pour but de promouvoir la responsabilité sociale des entreprises ou de leurs marques et tente d'intégrer cette responsabilité à leur activité. L'idée d'Utopies est simple mais fondamentale, la légitimité réelle d'une entreprise réside dans sa mission sociale, et se juge à travers le sens qu'elle contribue à donner à l'existence humaine. Parmi leurs clients : Ben et Jerry's, Carrefour, Danone...
Utopies, 109 bd Beaumarchais, 75003 Paris.
Email : info@utopies.com

Historiens Indépendants ?



Depuis 1994, un mystérieux groupuscule, le Groupe des Historiens Indépendants (GHI), harcèle régulièrement les institutions politiques françaises. Plusieurs fois par an, députés, sénateurs, préfets, et quelques dizaines de milliers de maires sont les destinataires malheureux d'une littérature pour le moins inquiétante.

Tout récemment, un "Message d'Intérêt National sur la fin du XXème siècle" concocté par le GHI, proposait de "faire connaître les causes réelles des événements actuels, occultées par les médias soumis aux lobbies mondialistes". Le document tiré à plus de 20 000 exemplaires, revenait sur les "vraies causes du chômage" : l'immigration — invasion — dont l'origine est "la politique ultralaxiste de nos dirigeants soumis [...] au B'nai-Brith" — , et autres Bilderberg, CFR, Trilatérale ou WEF. Extrait du même document, on peut lire plus loin : "L'explosion démographique des peuples de couleur [liée à cette immigration] ... menace notre société, notre civilisation et l'existence même de la race blanche qui sera bientôt dans un tel état d'infériorité numérique que rien ne pourra empêcher son envahissement, sa subordination et même à terme, son extermination dans une violence raciale exacerbée ou un terrorisme islamique généralisé". Dans un chapitre sur "La polémique sur l'égalité des races", ces prétendus historiens, agissant sous le sceau de l'anonymat, font quelques mises au point, pour le

moins explicites, sur l'existence de différences raciales : "L'imagination de la race blanche, son esprit inventif et créatif, ont apporté l'essentiel des progrès de l'humanité" ; "les peuples de race noire [vivent] encore de façon primitive... Aujourd'hui ils n'ont que peu de moyen de transport ce qui peut expliquer leurs performances physiques dans les épreuves sportives". Mais qui donc a pu écrire ces propos sortis tout droit des théories raciales du début du siècle ? Nul ne le sait pour l'instant. Le Groupe des Historiens Indépendants cultive lâchement le secret car — justifie-il — "seuls des groupes ... non répertoriés comme le nôtre peuvent écrire les vérités ... que les médias ont l'ordre de cacher".

Des sources concordantes parlent néanmoins d'universitaires américains, de documentalistes d'extrême-droite parisiens ou de proches de la cause du révisionniste Roger Garaudy. Pour obscure que soit ce groupuscule, on ne peut cependant s'empêcher de s'interroger sur les moyens financiers considérables dont il bénéficie, et sur le soutien d'une logistique bien rodée. Qui peut payer chaque année — rubis sur ongle — plusieurs centaines de milliers de francs de frais postaux (l'envoi ne bénéficiant d'aucun système de routage), tout en s'abritant derrière un anonymat de convenance ? Un grand mecène à n'en pas douter. Un mecène dont on dit qu'il peut ne pas être éloigné de ceux qui orchestrèrent, il y a peu, les campagnes anti-PACS.

Des réactions officielles sont à prévoir. Déjà le 31 octobre 96, Jean-Luc Mélenchon, sénateur (PS) de l'Essonne, avait demandé au ministre de la Justice d'engager des poursuites à l'encontre de l'association de fait dite du "groupe des historiens indépendants". Le groupuscule avait adressé deux circulaires aux membres du gouvernement, parlementaires, magistrats, préfets, commissaires de police contenant des propos racistes et révisionnistes.

Reste une impression de malaise. Les institutions publiques sont l'objet d'un véritable lobbying (pénalement) criminel venant salir les couloirs de la République. Gageons que cet appel à la haine raciale ne trouvera pas acquéreur.

Tristan Mendès France
Michaël Prazan